

vie locale

AGGLOMÉRATION PALOISE : Inauguration du réseau de chaleur urbain

Se chauffer grâce à de la chaleur verte, telle est l'ambition affichée par réseau de chaleur urbain de l'agglomération paloise. Son inauguration, le 8 décembre, a permis de revenir sur le projet qui s'inscrit dans l'objectif de neutralité carbone à 2040 affiché par la CAPBP.

Par Isabelle Hamel

Les travaux initiés en mai 2020 se sont achevés en octobre 2023. Le réseau de chaleur urbain (RCU) de l'agglomération paloise a finalement fait plus d'émules que prévu. 208 sous-stations (points de livraison de l'énergie aux abonnés) ont été raccordées contre 169 prévues en démarrage de projet. L'augmentation du prix de l'énergie fossile dans la période n'a sans doute pas été étrangère à ce regain d'intérêt. Ces ajouts ont bien évidemment augmenté la facture, mais n'ont cependant pas eu d'impact sur le délai, bien au contraire. Le chantier a en effet été livré avec 5 mois d'avance sur le calendrier. La facture quant à elle s'élève à 65 millions d'Euros contre les 52 millions avec le périmètre initial.

Près de 28 M€ de subventions

L'ADEME a soutenu le projet à hauteur de 13,7 M€ dans le cadre du Fonds Chaleur. Ce sont ajoutés 14,1 M€ de subventions régionales et européennes. «Un fort soutien public qui permet d'assurer la compétitivité de ce type d'énergie» a souligné Martin Lesage, secrétaire général de la préfecture des Pyrénées-Atlantiques.

Avec 44 kilomètres de canalisations souterraines, le RCU permet de couvrir en chauffage 11 300 équivalents logements. Il profite à de nombreux bâtiments communaux, des collèges, des lycées, l'Hôpital François Mitterrand, l'Hôpital des Pyrénées, ou encore l'ensemble des logements sociaux gérés par Pau-Béarn Habitat à Saragosse.

Un mix énergétique

«En France un réseau de chaleur c'est en moyenne 66 % d'énergie verte. Ici à Pau vous êtes à 75 % d'énergie verte» a mis en exergue Yan Roland, Directeur général délégué ENGIE Solutions.

50 % de cette énergie verte provient du traitement des ordures ménagères de l'usine de valorisation de Lescar. 25 % sont quant à eux issus de la chaufferie de Lons. L'inauguration a été l'occasion pour les élus et différents acteurs du projet de visiter ce site et d'en comprendre le fonctionnement. La chaufferie est alimentée par du bois-énergie, qui est un bois issu de déchets non utilisés par les exploitants forestiers comme les branchages, les troncs non conformes ou encore les bois d'éclaircies). Sourcedans un périmètre de 100 km maximum, il bénéficie d'un prix stable. «Pour les propriétaires forestiers,



Lors de l'inauguration, les équipes de la centrale biomasse de Lons ont pu présenter dans le détail tout le processus de production de chaleur sur leur site qui alimente à hauteur de 25 % le réseau de chaleur urbain. © IH

« La principale source de consommation d'énergie en France, c'est la chaleur », a rappelé Yan Roland, Directeur Général délégué ENGIE Solutions

cela constitue une ressource complémentaire non négligeable », a précisé François Bayrou Maire de Pau. Par an, ce sont 13 000 tonnes de bois broyé qui permettent d'alimenter la chaufferie de Lons. Lors de la visite, les équipes ont ainsi pu expliquer en détail l'ensemble des opérations nécessaires pour tirer, à chaque étape, le maximum de cette ressource locale. Les 25 % d'énergie restant pour alimenter le RCU proviennent de la centrale gaz de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Elle joue un rôle de centrale d'appoint et de secours.

Un prix de l'énergie stable

« On a eu la chance de pouvoir comparer ce qu'ouvre comme possibilité le réseau de chaleur urbaine », a

expliqué François Bayrou. Il a pris comme exemple deux immeubles aux caractéristiques identiques du quartier Saragosse. « La facture dans ses immeubles était de 80.000 €/an avant la crise et le raccordement. L'immeuble non raccordé a vu sa facture passer à plus de 150.000 €/an. L'immeuble raccordé au réseau de chaleur urbain est resté à 80.000 €/an ».

Le premier magistrat a ainsi résumé les bénéfices du RCU : « une chaleur renouvelable, locale, en circuit vertueux et dans des conditions économiques exceptionnelles ».

Le réseau de chaleur urbain demain

Avec en ligne de mire l'objectif de neutralité carbone d'ici 2040, la Communauté d'Agglomération Pau Béarn Pyrénées souhaite densifier et étendre le réseau de chaleur urbain. Elle a pour projet d'atteindre le taux de 80 % d'énergie renouvelable pour alimenter le réseau, notamment en renforçant la valorisation des énergies fatales. Au programme également, la production de froid pour couvrir le besoin en climatisation de l'hôpital. ■